



René RICHER est né en 1937.

Les parents de René RICHER ont acheté la petite maison d'Essertines-Basses, appelée « La Cabane » à M. DELOME de Montbrison rencontré lors d'un mariage. Il y a passé ses grandes vacances pendant 4 à 5 ans dans les années 1951/55. M. DELOME avait des activités sociales et c'est sans doute lui qui y a amené des scouts, d'où le nom de « La Maison des Scouts ». A cette époque, il n'y avait plus qu'un seul habitant à Essertines-Basses, M. SOLLE, qu'on appelait « Toine ». Il n'y était pas toujours car il allait travailler à l'extérieur, il n'avait pas d'animaux mais entretenait un jardin. La maison des RICHER avait un rez-de-chaussée au niveau du chemin et un sous-sol qui donnait à l'arrière sur un ancien bief. Le terrain attenant couvert de noyers, servait de jardin pour cultiver des légumes. Pour René, habitant la région parisienne, c'était un endroit merveilleux où il restait parfois pendant deux mois avec un camarade. Il allait aider à la ferme COUDERC à Faury et pêchait truites et écrevisses dans le Vizézy. Il fallait se méfier des vipères et des couleuvres jaunes qui émettaient un son comme si elles chantaient. Cela faisait penser au pipeau. Il allait parfois à la piscine « Chez Richou » et descendait à pied jusqu'à Montbrison pour faire des courses. Tous les soirs, il montait à Faury pour aller chercher du lait et il n'était pas rare de voir quelques compagnies de perdrix rouges accompagnées de leurs petits (pouillards). Il y avait beaucoup de ronces et d'orties à cette époque dans lesquelles il trouvait facilement des escargots et la chapelle était déjà bien cachée par la végétation. Il avait entendu dire qu'un seigneur revenu de croisades avait ramené des pervenches noires à Essertines-Basses et malgré ses recherches près de la chapelle, il n'avait rien trouvé.

La meule qui se trouvait sur leur terrain avait été transférée aux Gouttes grâce à son père qui avait négocié le transport en échange des noyers.

Témoignage recueilli par Bernard PORTES - 18/02/21